

Subvention Savoir du CRSH, 2013-2018

Mouvements autochtones et redéfinitions contemporaines de la souveraineté : comparaisons intercontinentales

Chercheuse principale :

[Natacha Gagné](#), Département d'anthropologie, Université Laval

Cochercheur :

[Martin Hébert](#), Département d'anthropologie, Université Laval

Collaborateurs :

Xavier Albó, Centro de investigación y promoción del campesinado (CIPCA)

Tamatoa Bambridge, CNRS

Stéphanie Rousseau, Pontificia Universidad Católica del Perú

Marie Salaün, Université Paris Descartes

Résumé du projet

Au gré des processus de décolonisation, on assiste à des remises en question de la définition de la souveraineté qui a pour assise l'intégrité des États et la non-ingérence dans leurs affaires internes. Le concept de « souveraineté » est en effet mobilisé par les populations colonisées et investi de nouvelles significations, recouvrant une multiplicité de droits sociaux, économiques, culturels et politiques. Les revendications portées par une variété d'acteurs et de mouvements sociaux et politiques font ainsi passer la souveraineté d'une « affaire d'État » au droit à s'autodéterminer dans divers domaines. Ces processus de redéfinition ne mènent pourtant pas pour autant à la disparition de la figure de l'État qui circonscrit les possibles de sa contestation même en balisant les contours des luttes souverainistes et les formes que prend la négociation et en définissant les interlocuteurs légitimes. Ceci souligne la nécessité de porter un regard renouvelé sur l'État au prisme empirique des nouvelles formes qu'il revêt et en dépassant une topographie verticale du pouvoir.

Nous proposons de tester une variable qui constitue un angle mort des analyses des luttes souverainistes : l'influence du poids démographique sur les configurations des mobilisations des populations d'origine autochtone aujourd'hui. Notre question de recherche est la suivante : **Comment le poids démographique des populations d'origine autochtone influe-t-il sur la formulation des revendications souverainistes aujourd'hui dans le contexte de la démocratisation des régimes politiques?**

Dans une approche historique et comparative, nous proposons une recherche qualitative ancrée en Amérique latine et en Océanie. La comparaison portera sur sept cas ciblés, choisis en fonction du poids démographique de la population d'origine autochtone et des expertises des membres de l'équipe réunis pour ce projet : trois cas de fortes majorités

démographiques (Tahitiens de Polynésie française et Amérindiens de Bolivie et du Guatemala), deux cas de minorités démographiques fortes (Kanak de Nouvelle-Calédonie et Amérindiens du Pérou) et deux cas de minorités démographiques faibles (Māori de Nouvelle-Zélande et Amérindiens du Mexique).

Étayée par une analyse des particularités au plan historique, constitutionnel et juridique des États et territoires concernés, notre proposition est de saisir la relation entre le poids démographique et : 1) les types de revendications souverainistes mises de l'avant; 2) les formes et les sites d'action des mouvements sociaux et politiques porteurs de ces revendications; 3) les articulations entre les diverses stratégies politiques au sein d'un même État. Au plan théorique, ce projet a pour objectif de produire un cadre analytique permettant de penser les liens entre démocratisation et revendications souverainistes.

La méthodologie est qualitative et comprend trois volets. Un volet ethnographique servira à raffiner et systématiser la compréhension des mouvements sociaux et politiques porteurs de projets souverainistes. Un volet sociologique consistera à préciser la position des acteurs porteurs des divers types de revendications dans le paysage sociopolitique national. Un volet historique permettra, à l'aide d'ouvrages d'historiens et de documents archivistiques, d'analyser les particularités des cas à l'étude, de comprendre les processus historiques de minorisation culturelle, politique et économique (à défaut d'être démographique) et d'historiciser les revendications qui émergent aujourd'hui.

Jusqu'ici, la recherche s'est peu centrée sur 1) une comparaison intercontinentale et 2) la variable du poids démographique dans la compréhension de la dynamique sociopolitique autour de la souveraineté. Ce projet répond à cette lacune.